

AQVITANIA

TOME 15

1997-1998

Revue inter-régionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

Sommaire

- A. BOLLE, P. FOUÉRE, J. GOMEZ DE SOTO,
Age du Bronze et Tène ancienne sur la déviation de Saint-Martial-de-Ribérac à Ribérac (Dordogne). 7
- A. MULLER,
Le Cluzel (Toulouse, Haute-Garonne), du Bronze final au deuxième Age du Fer. Bilan des fouilles
1968-1987. 27
- ANNEXE*
P. MARINVAL, L. BOUBY,
Données sur l'économie végétale du Cluzel au premier Age du Fer (Toulouse, Haute-Garonne). 67
- B. MAURIN, B. DUBOS, R. LALANNE,
L'enceinte protohistorique de l'Estey du large. Site archéologique sublacustre du lac de Sanguinet. 73
- A. TOLEDO I MUR,
La Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). Un entrepôt du I^{er} siècle a.C. 109
- ANNEXE*
J.-P. GUILLAUMET,
Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). 141
- A. RUIZ GUTIÉRREZ,
Flaviobriga, puerto comercial entre Hispania y la Galia. Estudio del comercio de terra sigillata a través
de un lote de Castro Urdiales (Cantabria). 147
- P. AUPERT, J. DASSIÉ,
L'urbanisme d'une agglomération secondaire : nouvelles découvertes aériennes à Barzan. 167
- P. SILLIÈRES,
Deux grandes rues de Saint-Bertrand-de-Comminges et l'évolution monumentale du centre de la
ville antique. 187

A. BOUET,	
Les thermes de la <i>villa</i> de Montmaurin (Haute-Garonne) et la pratique balnéaire et sportive dans l'Antiquité tardive.	213
F. PONS,	
Une nécropole de l'Antiquité tardive : Saint-Laurens, Castres (Tarn).	245
<i>ANNEXE</i>	
V. GENEVIÈVE,	
Les monnaies de la nécropole de Saint-Laurens.	265
B. BOULESTIN, L. BOURGEOIS, A. DEBORD, J. GOMEZ DE SOTO,	
Le Champ de l'Eglise à Agris (Charente) : habitat carolingien et fosse à incinération.	271
A. CHAMPAGNE,	
Une reconstruction au XV ^e siècle en Poitou : financement et approvisionnement en matériaux du chantier de Vasles.	287

Notes

A. BEYNEIX,	
Précisions sur la sépulture à incinération d'Ambrus (Lot-et-Garonne).	309
R. BOYER, C. PIOT,	
Bronze figuré en Agenais : une tête au <i>cirrus</i> inédite découverte dans la Garonne (commune du Passage, Lot-et-Garonne).	319
J. LAPART,	
Têtes gallo-romaines en marbre récemment découvertes dans le Gers.	327

Chronique

B. CURSENTE,	
Chronique de l'Archéologie médiévale en Aquitaine (début 1993-début 1998).	345

ANNEXE

Philippe Marival
Laurent Bouby

Centre d'Anthropologie
(UMR 8555-CNRS et
EHESS)
39 allées Jules Guesde
31 000 Toulouse

Données sur l'économie végétale du Cluzel au Premier Age du Fer (Toulouse, Haute-Garonne)

INTRODUCTION

Retracer l'économie végétale (productions agricoles, commerce des denrées, modes de consommation...) d'une agglomération durant la Protohistoire est, en soi, une tâche ardue. Pour Toulouse, les difficultés se renforcent puisque, pratiquement, peu de données sont disponibles. Toutefois, les informations provenant des fouilles du Cluzel permettent d'esquisser une restitution des pratiques agricoles et de l'alimentation végétale.

Deux lots de paléo-semences carbonisées, provenant de deux ensembles distincts datant du Premier Age du Fer, ont été recueillis lors des fouilles dirigées par A. Muller sur le site du Cluzel. L'équipe de fouilles a effectué elle-même les tamisages de ces deux concentrations de carpo-restes. Seuls les refus de tamis (dont le maillage est évalué à 1 mm) nous ont été confiés. Une perte d'information est donc probable en ce

qui concerne les semences de petite dimension.

En général, l'état de conservation des paléosemences est satisfaisant mais l'existence d'une gangue sédimentaire les recouvrant a gêné les observations. Aussi est-il difficile de séparer les grains d'amidonnier (*Triticum dicoccum*) de ceux de l'épeautre (*T. spelta*), deux blés dont la morphologie des caryopses (grains) est fort similaire. La présence de *furcae* (bases d'épillet) possédant des caractères spécifiques permet d'attester la présence effective des deux espèces. Toutefois, il n'est pas envisageable de dénombrer précisément chaque espèce. Dans ces conditions nous avons choisi de regrouper ces deux blés sous l'appellation : amidonnier / épeautre (*T. dicoccum* / *spelta*).

1. ÉPANDAGE DE SEMENCES CARBONISÉES, SECTEUR I/Δ, ZONE A2 (PHASE II D)

Au sein de l'occupation du Premier Age du Fer, deux soles de foyers superposées ont été mises au jour. Une masse de paléo-semences calcinées entourait la seconde structure (la plus récente). Il est fort probable, comme le propose A. Muller, que ces vestiges sont en liaison avec le foyer et correspondent à un ou plusieurs rejets d'accidents de préparation à des fins alimentaires (grillage de céréales...) ou à une étape de la conservation des grains (séchage, nettoyage avant stockage...).

L'amas est constitué pour les deux tiers de grains de blé, amidonnier et épeautre (*Triticum dicoccum/spelta*), et d'un tiers de caryopses d'orge polystyque vêtue (*Hordeum vulgare*). Quelques carpo-restes de mauvaises herbes, vesce (*Vicia sp.*) et ansérine (*Chenopodium album*), ainsi qu'un pépin de vigne sauvage (*Vitis sylvestris*) complètent cet ensemble. De rares glands de chêne (*Quercus sp.*), qui ne nous ont pas été fournis, provenant semble-t-il de cet ensemble, sont également signalés.¹³⁷

Dans l'hypothèse ou il s'agirait d'un unique épandage, nous serions en présence d'un mélange volontaire d'amidonnié et d'orge. Non seulement il est tout à fait possible de consommer en association ces deux céréales (notamment sous forme de bouillies ou de galettes), mais elles ont pu croître simultanément dans le même champ. En ce sens, l'amalgame du Cluzel résulterait d'une méture¹³⁸.

Dans le Nord de la Gaule, notamment en région parisienne, de telles associations (blé-orge, particulièrement épeautre-orge vêtue) ne sont pas rares à l'Age du Fer. Elles sont illustrées, par exemple, par la découverte du silo de Thiais (Val-de-Marne)¹³⁹. Dans le Sud-Ouest, les découvertes de Chastel, Aiguillon et de Montamat, Tonneins (Lot-et-Garonne) laissent entendre que des pratiques similaires ont pu avoir lieu à la même

période en Aquitaine et dans le Toulousain¹⁴⁰.

Tous ces ensembles, s'ils se rapportent bien à des associations volontaires (en l'absence de preuves formelles, ne peut-on considérer que la répétition des découvertes peut faire foi ?), traduisent l'existence d'un mode agricole et d'un type de consommation particulier : la culture conjointe de l'orge et d'un blé. Pratique qui semble assez répandue aux Ages du Fer en Gaule.

Quoiqu'il en soit, ces céréales, au vu des données carpologiques disponibles, paraissent avoir généralement connu les faveurs des paysans gaulois¹⁴¹.

2. LES SILOS (PHASE II D) (TABLEAU 1)

Deux silos du Premier Age du Fer ont été fouillés par A. Muller en 1978 (silo 1) et en 1987 (silo 2) en bordure sud du plateau du Cluzel. Tous deux présentaient un profil en cloche avec des parois très surplombantes. Leur comblement semble s'être effectué dans un temps relativement court, peut-être en une seule fois.

2.1. Le silo 1

Le comblement de cette structure n'a livré que quelques fragments de glands (*Quercus sp.*), indices d'une activité de collecte de ces fruits secs.

2.2. Le silo 2

Ce deuxième silo s'est révélé beaucoup plus riche, notamment en nombre de restes. Nous avons pu disposer de 50 litres de refus de tamis provenant, semble-t-il, du remplissage secondaire de la structure. Les semences ne correspondent donc en rien à la fonction primaire de la fosse (lieu de stockage). Il ne s'agit que de déchets jetés dans un dépotoir. Ils ne fournissent donc que des données partielles sur les espèces exploitées à l'époque.

Les deux mêmes espèces de blé, l'amidonnié et l'épeautre, sont attestées, comme le prouvent les *furcae* recueillies. Si l'on se réfère au nombre de bases d'épillettes retrouvées, l'amidonnié pourrait être l'espèce dominante (représentée par six fois plus de *furcae* que l'épeautre).

137. A. Muller, rapport de fouilles 1985.

138. Méture : association de deux ou plusieurs espèces cultivées conjointement dans le même champ, comme par exemple le méteil : mélange de froment et de seigle.

139. Marinval, 1992.

140. Marinval, 1994.

141. Marinval, 1988 et 1989.

		SILO 1	SILO 2	ZONE FOYÈRE
CÉRÉALES				
Froment/Blé dur	<i>Triticum aestivum/durum</i>		40 cf	
Amidonnier/ Epeautre	<i>T. dicoccum/spelta</i>		11.570 + 4000 fg	4300
Amidonnier	<i>Triticum dicoccum</i>		280 furca + * fg	2 furca
Epeautre	<i>Triticum spelta</i>		50 furca + * fg	
Orge vêtue	<i>Hordeum vulgare</i>		1120	2200
Millet commun	<i>Panicum miliaceum</i>		585	
Millet italien	<i>Setaria italica</i>		10	
VÉGÉTAUX CUEILLIS				
Chêne	<i>Quercus sp.</i>	* fg	*	
Vigne sauvage	<i>Vitis sylvestris</i>			1
HERBACÉES SAUVAGES				
Ansérine	<i>Chenopodium album</i>			2
Avoine	<i>Avena sp.</i>		10	
Brome	<i>Bromus sp.</i>		100	
Mauve	<i>Malva sp.</i>		30	
Oseille	<i>Rumex cf. crispus</i>		30	
Vesce	<i>Vicia sp.</i>		40	20
indéterminée				1

fg = fragment
 furca = base d'épillet
 * = non comptabilisé

Tableau 1 : Résultats carpologiques : Le Cluzel, Toulouse (Haute-Garonne).

L'amidonner/épeautre constitue, d'ailleurs, le taxon majoritaire, puisque 11 570 grains ont été dénombrés, alors que l'orge n'est représentée que par vingt fois moins d'individus. La mention du froment/blé dur (*Triticum aestivum/durum*) n'est pas certaine.

Au sein de cet ensemble figurent également des semences de céréales à petites graines, les millets : le millet commun (*Panicum miliaceum*) et le millet italien (*Setaria italica*). La culture de ces plantes se développe surtout à l'Age du Bronze en Gaule et témoigne d'influences nord-orientales. Elles jouissent toujours à l'Age du Fer d'une certaine importance. Strabon⁶ et Pline⁷ précisent même que les peuples de l'Aquitaine cultivaient tout spécialement le millet, ce que confirment, en partie, les données carpologiques⁸.

La mention du millet italien revêt un intérêt tout particulier. Jusqu'à présent, il n'était reconnu que dans le Centre-Est et le Sud-Est du pays. Cette découverte atteste son existence en Gaule occidentale. De plus, Pline⁹ souligne qu'en Aquitaine, comme en Cisalpine et à Marseille, c'est essentiellement ce millet que l'on cultivait. Or, les découvertes archéologiques montraient jusqu'alors que les Gaulois exploitaient plutôt le millet commun¹⁰. Un désaccord existait donc entre les textes et les données carpologiques.

Les données du Cluzel viennent modifier cette impression et renforcent partiellement les documents textuels. D'autant plus que cette

mention s'insère dans un ensemble de découvertes récentes : comme celle du Ravaner, Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales)¹¹ et les attestations catalanes de l'Age du Fer¹². Toutefois, il convient de rappeler que fort peu de grains de millet italien ont été recueillis par rapport au millet commun. Il pourrait donc s'agir d'une culture secondaire, voire d'une mauvaise herbe des champs de millet commun. De prochaines découvertes permettront peut-être de préciser plus clairement le statut réel de cette plante.

3. COMMENTAIRE

Outre l'attestation du millet italien, le site du Cluzel présente un second intérêt. Contrairement à la plupart des gisements de l'Age du Fer qui témoignent de la prépondérance de l'orge sur l'ensemble des plantes cultivées, les agriculteurs du lieu semblent avoir accordé une certaine préférence au blé. Cette espèce a pu être cultivée en association avec l'orge.

Une activité de cueillette dans l'environnement naturel du site est confirmée par la présence de glands et d'un vestige d'une baie de lambrusque (la vigne sauvage). Dans un tel horizon chronologique, l'attestation de l'exploitation de ces plantes sauvages est classique.

Quant aux mauvaises herbes mises au jour dans l'épandage et dans le silo 2, il s'agit de végétaux très communs de la flore spontanée, notamment dans les cultures.

6. IV, 2, 1.

7. H.N., XVIII, 101.

8. Marinval 1994.

9. H.N., XVIII, 101.

10. Marinval 1994.

11. P. Marinval, données inédites.

12. Buxó i Capdevilla 1993 et Cubero & Corpas 1994.

BIBLIOGRAPHIE

Buxó i Capdevilla 1993 : Buxó i Capdevilla (R.), *Des semences et des fruits. Cueillette et agriculture en France et en Espagne méditerranéenne du Néolithique à l'Age du Fer*, thèse de doctorat, Université de Montpellier II, 1993.

Cubero-Corpas 1994 : Cubero-Corpas (C.), *La agricultura en la Edad de Hierro en el Nordeste de la Península ibérica a partir del análisis paleocarpológico*, thèse multicopiée, Faculté de Géographie et d'Histoire, Université de Barcelone, 1994.

- Marinval 1988 : Marinval (P.), *Cueillette, agriculture et alimentation végétale de l'Épipaléolithique jusqu'au Second Age du Fer en France méridionale : apports paléethnologiques de la carpologie*, mémoire de thèse, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 1988.
- Marinval 1989 : Marinval (P.), "Bilan des découvertes archéologiques d'Epeautre (*Triticum spelta* L.) en France de la Protohistoire au Moyen Age", dans *L'Epeautre (Triticum spelta) : Histoire et ethnologie* (J.-P. Devroey et J.-J. Van Mol, éd.), Université Libre de Bruxelles, Dire, Treignes, 1989, 69-76.
- Marinval 1992 : Marinval (P.), "Étude carpologique d'une structure exceptionnelle : le silo du Premier Age du Fer de Thiais (Val-de-Marne)", dans D. Vuallat (éd.), *Le Berry et le Limousin à l'Age du Fer : Artisanat du Bois et des matières organiques (Actes du XIII^e coll. AFEAF, Guéret, mai 1989)*, Ass. Recherche Archéo. en Limousin, 1992, 129-136.
- Marinval 1994 : Marinval (P.), "Économie végétale aux âges du Bronze et du Fer en France du Sud-Ouest", *Aquitania*, 12, 1994, 27-54.